

REVUE DE PRESSE



**MOBILISATION APRÈS LA TEMPÊTE ALEX
ET POUR L'ARCHITECTURE D'URGENCE EN
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**

SOMMAIRE

2020 : MOBILISATION DES ARCHITECTES SUITE À LA TEMPÊTE ALEX

5 PRESSE AGENCE PACA

Nice : tempête Alex, architectes de l'urgence lance un appel aux dons

– 07/10/20

6 TPBM

Alpes-Maritimes : les dégâts de la tempête Alex vont dépasser 1,5 milliard d'euros

– Rémy Mario - 08/10/20

8 OUEST FRANCE

Intempéries dans les Alpes-Maritimes + de 200 bâtiments à expertiser

– 10/10/20

9 PRESSE AGENCE PACA

Nice : tempête Alex, la solidarité des architectes

– 19/10/20

11 TRIBUNE CÔTE D'AZUR

Tempête Alex : les architectes azuréens mobilisés pour l'indispensable état des lieux

– Pierre-Olivier Burdin - 20/10/20

12 BATACTU

Tempête Alex : les architectes se sont mobilisés

– Basile Delacorne - 20/10/20

14 LE MONITEUR

Tempête Alex : "Il est évident qu'il ne sera pas possible de reconstruire à l'identique", Arnaud Réaux, CROA PACA

– Christiane Wanaverbecq - 21/10/20

16 NICE MATIN

Comment les architectes créent un réseau de volontaires pour envisager l'après tempête Alex dans les Alpes-Maritimes

– Gaëlle Belda - 04/11/20

2021 : UN AN APRÈS ALEX, DES FORMATIONS À L'ARCHITECTURE D'URGENCE

19 LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Tempête Alex : "On est seulement en train de penser la reconstruction"

- 03/10/21

23 20 MINUTES

Des paysages à vif après la tempête Alex

- 11/10/21

24 FRÉQUENCE MISTRAL

Architectes : nécessité absolue de formation

- 15/10/21

25 LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Catastrophes naturelles : Des architectes formés pour intervenir en urgence

- 23/10/21

27 LES PETITES AFFICHES DES ALPES-MARITIMES

Architectes de l'urgence : ils sont prêts à intervenir en PACA

- 19/11/21

28 INTERNET PRESSE POLITIQUE

Les architectes de l'urgence à Saint-Martin Vésubie

- Jean-Pierre Enaut - 28/11/21

30 LE MONITEUR

Tempête Alex : à St-Martin-Vésubie, les architectes se forment à l'intervention d'urgence

- Gaëlle Cloarec - 06/12/21

36 TPBM

Provence-Alpes-Côte d'Azur : la région à son groupe d'architectes d'urgence

- Rémy Mario - 07/12/21

39 ALPES 1

Des architectes d'urgence pour intervenir en cas de catastrophes naturelles

- A. Vallauri - 07/12/21

40 TRIBUNE CÔTE D'AZUR

Des archis pré-parés pour la catastrophe

- Lizza Paillier - 10/12/21

41 FRANCE 3

Des "Architectes de l'Urgence" prêts à intervenir en cas de catastrophe naturelle en PACA

- Grégory Bustori - 11/12/21

46 NICE MATIN

Les Architectes de l'urgence font le bilan à St-Martin-Vésubie

- Karol Lory - 25/12/2021

2022 : LANCEMENT DU PREMIER GROUPE RÉGIONAL POUR L'ARCHITECTURE D'URGENCE

48 PERSPECTIVE

L'Ordre des Architectes PACA s'engage, Perspective à ses côtés

- Février 2022

51 BFM MARSEILLE

Invités de "Bonjour Marseille" : Arnaud Réaux, Patrick Coulombel

- 01/04/22

52 LA PROVENCE

Des architectes formés aux situations d'urgence

- Philippe Faner - 02/04/22

53 LE MONITEUR

En PACA, 60 architectes formés à l'urgence

- Christiane Wanaverbecq - 04/04/22

56 GOMET'

Un premier groupe d'architectes formés à l'urgence voit le jour dans la région

- Julie Rampal-Guiducci - 04/04/2022

58 TPBM

Les urgentistes de l'architecture (édito)

- Frédéric Delmonte - 20/04/22

59 TPBM

Un premier groupe régional d'architectes à l'architecture d'urgence

- Jean-Pierre Enaut - 20/04/22



**2020
MOBILISATION
DES ARCHITECTES
SUITE À LA
TEMPÊTE ALEX**

07/10/2020

NICE : Tempête ALEX, Architectes de l'Urgence lance un appel aux dons

7 octobre 2020 | La rédaction | ALPES MARITIMES, LES NEWS
DE PACA



Architectes de l'Urgence en partenariat avec le Conseil de l'ordre des Architectes de PACA, lance un appel aux dons pour venir en aide aux sinistrés de la tempête Alex.



Les inondations causées par le passage de la tempête Alex, ce premier weekend d'octobre, ont considérablement impacté la vallée de la Roya dans le Sud-est de la France. Suite aux importants dégâts matériels constatés, Architecte de l'Urgence s'associe au Conseil Régional de l'Ordre des Architectes de la région PACA afin de venir en aide aux sinistrés. Avec la mise en place de la cellule bâtiminaire de la préfecture Alpes Maritimes, et l'appui du CROA PACA, les équipes d'Architectes de l'Urgence interviendront en coordination avec d'autres professionnels pour la mise en sécurité des constructions qui ont été touchées par les inondations, ainsi que sur l'assistance dans la phase d'évaluation des dégâts, pour un retour rapide des habitants dans leur logement dans des conditions de sécurité et de confort. Tous les volontaires qualifiés sont appelés à se manifester sur le site du CROA PACA afin de constituer des équipes prêtes à intervenir dans les zones sinistrées.



Appel à volontaire : <https://www.architectes.org/actualites/appel-volontaires>

08/10/2020

p. 1/2

Accueil / BTP / Alpes-Maritimes : les dégâts de la tempête Alex vont dépasser 1,5 milliard d'euros

Alpes-Maritimes : les dégâts de la tempête Alex vont dépasser 1,5 milliard d'euros

Il s'agit d'une estimation provisoire, portant uniquement sur les infrastructures, les réseaux et les équipements publics des vallées de la Vésubie, de la Tinée et de la Roya.



Département 06 - Charles Ange Ginésy, président du Département des Alpes-Maritimes, évalue la facture à 850 millions d'euros pour la collectivité.

BTP ALPES-MARITIMES Publié le 08 octobre 2020 à 10h56, Rémy Mario

Alors que des moyens considérables restent engagés sur le terrain pour retrouver les personnes disparues et venir en aide aux communes et aux populations sinistrées par la tempête Alex et les intempéries du 2 octobre, les premières évaluations du coût de cette catastrophe commencent à tomber. « Nous estimons à 600 millions d'euros les dommages subis par les ouvrages relevant de la seule compétence de la métropole Nice Côte d'Azur », explique son président, Christian Estrosi.

Dans les trois vallées du périmètre de Nice Côte d'azur (Vésubie, Tinée et Var), frappées par la brusque montée des eaux et les glissements de terrains, 30 à 35 kilomètres de routes devront être reconstruits. C'est dans la vallée de la Vésubie que les travaux s'annoncent les plus importants : 25 à 30 km de voies à rétablir, trois ponts à remplacer (pont Maïssa, pont de l'entrée nord de Saint-Martin-Vésubie, pont du Boréon), 25 ouvrages à conforter ainsi que de nombreux travaux de protection contre les éboulements à réaliser. Estimation : 300 millions d'euros. En ajoutant les travaux de la vallée de la Tinée et de la vallée du Var, les réparations des infrastructures routières atteignent 435 millions d'euros.

Les routes les plus touchées

Pour les réseaux d'eau et d'assainissement, trois stations d'épuration devront être reconstruites dans la Vésubie (Saint-Martin-Vésubie, Roquebillière et Lantosque) et 10 km de réseaux. Pour l'alimentation en eau, de nombreux captages et réseaux devront également être rétablis au cours des prochains mois pour remplacer les solutions d'urgence actuellement mises en place. Enfin, l'extrême rapidité de la montée des eaux et la violence des crues laissent derrière elles d'immenses besoins de reconstruction et de confortement de berges et de digues pour mettre en sécurité les futurs aménagements. « Nous évaluons ce poste à 100 millions d'euros », confirme Christian Estrosi.



08/10/2020

p. 2/2

Côté conseil départemental des Alpes-Maritimes, son président, Charles Ange Ginésy, évalue la facture à 850 millions d'euros. Elle englobe les dégâts sur le réseau routier départemental (35 kilomètres de routes, 500 millions d'euros) dans la vallée de la Roya notamment, la plus touchée avec dix ouvrages d'art majeurs détruits, dans l'Estéron et dans la basse vallée du Var. S'ajoutent les travaux d'endiguement et de protection (250 millions d'euros), la reconstruction de bâtiments du patrimoine du conseil départemental (58 millions d'euros), la reconstruction de la fibre optique (10 millions d'euros), etc.

Classement en catastrophe naturelle

Dans ce contexte, le président de la République Emmanuel Macron, en déplacement dans les Alpes-Maritimes vient d'annoncer la signature de l'arrêté de classement en catastrophe naturelle des zones touchées, permettant d'ouvrir les procédures d'indemnisations des assurances. Pour les collectivités, la métropole Nice Côte d'Azur a déjà débloqué 20 millions d'euros de fonds d'urgence et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur s'apprête à engager 50 millions d'euros. En attendant de connaître l'aide que l'Etat et la solidarité nationale vont apporter à la reconstruction de ces territoires dévastés, indispensable pour leur permettre de se relever.

Le BTP et les archi se mobilisent

« Dès le samedi 3 octobre, des entreprises de BTP du département ont apporté leur concours aux premières interventions des secours, dans le cadre de la procédure d'urgence impérieuse », rappellent [Pierre Mario](#) et Pierre-Paul Bernardi, respectivement président et vice-président de la section TP de la [Fédération du BTP des Alpes-Maritimes](#). Certes ces interventions n'ont pas été faciles car des entreprises des vallées ont subi des dommages et ont été confrontées aux difficultés d'accès aux zones sinistrées. Mais avec l'appui de celles situées sur le littoral, le BTP a pu acheminer des engins pour participer aux premiers travaux d'urgence. « Nous prenons part au rétablissement des voies de communication et il y a aussi beaucoup d'interventions pour rétablir la fourniture d'eau potable, même avec des installations provisoires. C'est une priorité pour les habitants », ajoute Pierre-Paul Bernardi. Une réunion avec les principaux maîtres d'ouvrages du département vient de se tenir pour organiser la participation du BTP à ces travaux d'urgence puis aux travaux de reconstruction qui vont mobiliser tout le tissu d'entreprises des Alpes-Maritimes, compte tenu de leur ampleur.

De son côté, [Conseil régional de l'ordre des architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) (Croa Paca) s'associe à la fondation [Architectes de l'urgence](#) pour « proposer aux pouvoirs publics locaux une action d'aide aux sinistrés des zones affectées », annonce [Arnaud Réaux](#). Le vice-président du Croa Paca veut également constituer un groupe d'architectes afin de « se tenir prêt à contribuer aux réflexions et aux actions qui seront initiées par les élus des Alpes-Maritimes » en lien avec le [Syndicat des architectes de la Côte d'Azur](#), le [Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement \(CAUE\) 06](#) et la [Maison de l'architecture de Cannes](#).

10/10/2020

Intempéries dans les Alpes-Maritimes. Plus de 2000 bâtiments à expertiser

Après les intempéries du 2 octobre dans les Alpes-Maritimes, balayées par la tempête Alex, place à l'expertise. Il reste aujourd'hui plus de 2000 bâtiments à expertiser.



Ouest-France
avec AFP.

Publié le 10/10/2020 à 14h25

Douze équipes partent samedi 10 octobre en 4x4 ou en hélicoptère dans les vallées de la Vésubie et la Roya pour une mission d'évaluation de plus de 2 000 bâtiments, après les **crues dévastatrices** du **2 octobre**, annonce la préfecture des **Alpes-Maritimes**. Quelque 24 experts sont déployés dans ces vallées pour une vingtaine de jours.

« Une cellule bâimentaire »

Jeudi, avait été lancée une « **cellule bâimentaire** ». Coordinée par Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) des Alpes-Maritimes, elle regroupe les pompiers, les collectivités, des architectes et notamment l'ONG Architectes de l'urgence, des experts judiciaires.

« **La méthodologie suivie a été élaborée sur la base de l'expérience de l'Association française du Génie Parasismique (AFPS) et des fiches élaborées dans le cadre d'évaluations bâimentaires lors d'épisodes sismiques. Cette méthodologie a été adaptée à la situation rencontrée après les intempéries de la tempête Alex** », écrit la préfecture dans son communiqué.

Les dégâts éventuels sur plus de 2 000 constructions doivent être évalués, principalement à Tende (545 bâtiments à évaluer), à Breil-sur-Roya (509) ou à Saint-Martin-Vésubie (491).

Déjà 94 bâtiments expertisés

Lors de la semaine écoulée, 94 bâtiments ont déjà pu être expertisés. Parmi eux, 70 ont été déclarés verts (peu impactés), 2 noirs (détruits), 9 rouges (très largement impactés) et 8 jaunes (impactés significativement).

Les secours poursuivent par ailleurs pour tenter de retrouver des victimes. Samedi matin, le bilan provisoire faisait toujours état de six morts, neuf disparus et 13 supposés disparus.

Selon les pompiers, plus de 1 000 personnes sont toujours mobilisées, dont 663 sur le terrain, épaulées de 11 hélicoptères.

19/10/2020

p. 1/2

NICE : Tempête ALEX, la solidarité des architectes

19 octobre 2020 | La rédaction | ALPES MARITIMES, LES
NEWS DE PACA



La tempête Alex, qui s'est abattue dans la nuit du vendredi 2 octobre 2020, a provoqué des dégâts considérables dans les Alpes-Maritimes.



Si les populations étaient prévenues, son intensité a dépassé toutes les prévisions. Des habitants ont perdu la vie et le Conseil régional de l'Ordre des architectes de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CROA PACA) se joint à la peine de leurs proches. Des maisons, des équipements publics, des bâtiments des services de secours, des cimetières, des routes et des pans entiers de montagnes ont été emportés par les crues de la Tinée, de la Roya et de la Vésubie. Quelques heures de pluie diluvienne ont suffi à détruire totalement ces territoires de montagnes et, suivant le passage d'Alex, de nombreuses communes sont restées coupées du monde, sans accès à l'eau et à l'électricité, plongées dans une détresse totale.

Dans le département du 06, un élan de solidarité s'est très rapidement initié afin d'approvisionner les populations en biens de première nécessité. Les services de l'Etat, les collectivités territoriales et les citoyens ont fait preuve de générosité et de solidarité. Dans ce contexte, le CROA PACA s'est naturellement mobilisé, certain que les architectes, ayant une grande connaissance du territoire et des acteurs locaux, pourraient également venir en aide aux personnes sinistrées.

Le mercredi 7 octobre, le CROA PACA a lancé un appel à volontaires aux architectes du département afin de les engager dans la réponse d'urgence et d'accompagner le travail de la préfecture du 06. En moins de trois jours, plus de 70 architectes, touchés par cette catastrophe, ont répondu à cet appel. Conjointement avec le CROA, la Fondation des Architectes de l'Urgence a organisé la formation de 23 d'entre eux à la gestion de l'urgence, le samedi 10 octobre 2020, dans les locaux du Syndicat des Architectes de la Côte d'Azur (SACA), à Nice.

19/10/2020

p. 2/2

Dès le lundi 12 octobre, sept architectes parmi les 23 formés ont ainsi pu rejoindre la « Cellule Bâtiminaire » établie par la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) pour réaliser un état des lieux dans les trois vallées sinistrées. Répartis en petites équipes composées d'un(e) sapeur-pompier, d'un(e) ingénieur et d'un(e) architecte, ils ont procédé à un travail d'investigation selon une méthode de l'Association Française du Génie Parasismique (AFPS), basée sur des fiches analytiques. La bonne coordination menée par la DDTM ainsi que l'instantanéité de la remontée des informations ont permis la sécurisation rapide des sites les plus vulnérables. Après avoir reçu de nombreux renforts, l'action d'investigation de terrain, initialement prévue pour 20 jours, n'en aura finalement durée que 5 jours (jusqu'au vendredi 16 octobre).

Les élus du CROA PACA remercient la Préfecture des Alpes-Maritimes et la DDTM d'avoir sollicité les architectes pour cette mission et tiennent à souligner la bonne organisation de cette dernière. Pour autant, la réponse à l'urgence n'est que la première étape d'un plus long processus de reconstruction. En effet, il reste de nombreuses réflexions à mener sur l'aménagement futur de ces vallées voire sur la construction de la résilience des territoires de toute la région face à la récurrence de ces événements climatiques. Le CROA PACA est certain que les architectes ainsi que les différents acteurs de l'architecture pourront, grâce à leur expertise, nourrir ces réflexions collectives et, s'engage à y contribuer ainsi qu'à soutenir les autorités locales dans leur prise de décision.

Le CROA PACA remercie particulièrement l'ensemble des architectes ayant répondu à l'appel à volontaires ainsi que les Architectes de l'Urgence pour leur disponibilité lors de l'organisation de la formation du samedi 10 octobre, sans oublier le SACA qui a accepté d'accueillir la formation dans ses locaux.

20/10/2020

Tempête Alex : les architectes azuréens mobilisés pour l'indispensable état des lieux



Les architectes ont réalisé pendant 5 jours un état des lieux dans les trois vallées sinistrées.

ACTUALITÉS ● Mardi 20 octobre 2020 à 10h18

Sous la houlette de leur Conseil de l'Ordre, plus de 70 architectes du département ont réalisé un état des lieux dans les trois vallées sinistrées, permettant la sécurisation des sites les plus vulnérables.

Avant la reconstruction, place à la nécessaire étape d'état des lieux dans les vallées de la Tinée, de la Roya et de la Vésubie, **frappées le 2 octobre par la tempête Alex**. Opération menée du 12 au 16 octobre par la préfecture des Alpes-Maritimes et la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) et à laquelle ont été associés les architectes de département. Plus de 70 d'entre eux ont répondu à l'appel à volontariat du Conseil régional de l'Ordre des architectes de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CROA PACA) afin "de s'engager dans la réponse d'urgence et d'accompagner le travail de la préfecture du 06".

Un long processus de reconstruction

Conjointement avec le CROA, la Fondation des Architectes de l'Urgence a organisé la formation de 23 d'entre eux à la gestion de l'urgence dans les locaux du Syndicat des Architectes de la Côte d'Azur, à Nice. Dès le lundi 12 octobre, sept architectes parmi les 23 formés ont ainsi pu rejoindre la «Cellule Bâtiminaire» établie par la DDTM pour réaliser un état des lieux dans les trois vallées sinistrées. Répartis en petites équipes composées d'un(e) sapeur-pompier, d'un(e) ingénieur et d'un(e) architecte, ils ont procédé à un travail d'investigation sur le terrain. "La bonne coordination menée par la DDTM ainsi que l'instantanéité de la remontée des informations ont permis la sécurisation rapide des sites les plus vulnérables" précise le CROA. Initialement prévue sur 20 jours, cette mission d'état des lieux aura finalement pu être achevée en 5 jours.

Et si le constat s'avère évidemment désastreux avec "des maisons, des équipements publics, des bâtiments des services de secours, des cimetières, des routes et des pans entiers de montagnes emportés par les crues de la Tinée, de la Roya et de la Vésubie", le Conseil régional de l'Ordre veut voir plus loin : "la réponse à l'urgence n'est que la première étape d'un plus long processus de reconstruction. Il reste de nombreuses réflexions à mener sur l'aménagement futur de ces vallées voire sur la construction de la résilience des territoires de toute la région face à la récurrence de ces événements climatiques." Réflexions collectives auxquelles les architectes azuréens comptent bien s'associer.



Publié par
Pierre-Olivier Burdin



Tempête Alex : les architectes se sont mobilisés

Basile Delacorne, le 21/10/2020 à 17:39



Après le passage de la tempête Alex. © Croa Paca

CATASTROPHE NATURELLE. Immédiatement après le passage de la tempête Alex dans les Alpes-Maritimes, un appel à volontaires, lancé par le Conseil régional de l'Ordre des [architectes](#) et Architectes de l'urgence, a permis l'envoi de 23 volontaires sur place. Récit.

La tempête Alex, qui s'est abattue dans la nuit du vendredi 2 octobre, a provoqué des dégâts considérables dans les Alpes-Maritimes. Si les populations étaient prévenues, son intensité a dépassé toutes les prévisions. Des habitants ont perdu la vie. Des maisons, des équipements publics, des bâtiments des services de secours, des cimetières, des routes et des pans entiers de montagnes ont été emportés par les crues de la Tinée, de la Roya et de la Vésubie. Quelques heures de pluie diluvienne ont suffi à détruire totalement ces territoires de montagnes et, suivant le passage d'Alex, de nombreuses communes sont restées coupées du monde, sans accès à l'eau et à l'électricité, plongées dans une détresse totale.

Un élan de solidarité s'est très rapidement initié afin d'approvisionner les populations en biens de première nécessité. Les services de l'Etat, les collectivités territoriales et les citoyens ont fait preuve de générosité et de solidarité. Dans ce contexte, le Conseil régional de l'Ordre des architectes de [Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) (Croa Paca) s'est mobilisé, "certains que les architectes, ayant une grande connaissance du territoire et des acteurs locaux, pourraient également venir en aide aux personnes sinistrées".

Le 7 octobre, le Croa a lancé un appel à volontaires aux architectes du département afin de les engager dans la réponse d'urgence et d'accompagner le travail de la préfecture. En moins de trois jours, plus de 70 architectes ont répondu à cet appel. Conjointement avec le Croa, la Fondation des architectes de l'urgence a organisé la formation de 23 d'entre eux à la gestion de l'urgence, le 10 octobre, dans les locaux du Syndicat des architectes de la Côte d'Azur, à [Nice](#).

Etat des lieux des trois vallées sinistrées

Dès le 12 octobre, sept architectes parmi les 23 formés ont ainsi pu rejoindre la "cellule bâtiminaire" établie par la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) pour réaliser un état des lieux dans les trois vallées sinistrées. Répartis en petites équipes composées d'un.e sapeur-pompier.e, d'un.e ingénieur.e et d'un.e architecte, ils ont procédé à un travail d'investigation selon une méthode de l'Association française du génie parasismique, basée sur des fiches analytiques.

"La bonne coordination menée par la DDTM ainsi que l'instantanéité de la remontée des informations ont permis la sécurisation rapide des sites les plus vulnérables", juge le Croa. Après avoir reçu de nombreux renforts, l'action d'investigation de terrain, initialement prévue pour 20 jours, n'en aura finalement durée que cinq (jusqu'au 16 octobre), se félicite-t-il.

Reconstruire de manière résiliente

Pour autant, indique l'Ordre, la réponse à l'urgence *"n'est que la première étape d'un plus long processus de reconstruction"*. En effet, il reste de nombreuses réflexions à mener sur l'aménagement futur de ces vallées voire sur la construction de la résilience des territoires de toute la région face à la récurrence de ces événements climatiques.



INTERVIEW

Tempête Alex: «Il est évident qu'il ne sera pas possible de reconstruire à l'identique», Arnaud Réaux, Croa Paca

Propos recueillis par Christiane Wanaverbecq (Bureau de Marseille du Moniteur) | le 21/10/2020
| [Urbanisme](#), [Alpes-Maritimes](#), [Tempête Alex](#), [Croa](#), [Architectes de l'urgence](#)

Les architectes de la région Paca veulent prendre leur part dans la reconstruction après le passage de la tempête Alex, dans la nuit du 2 au 3 octobre, dans le pays haut des Alpes-Maritimes. Arnaud Réaux, vice-président du Conseil régional de l'ordre des architectes de Provence-Alpes-Côte d'Azur, milite pour la création, par région, d'un groupe d'architectes formés pour intervenir dans des situations d'urgence.

Quelle est la genèse de votre démarche ?

Cela part tout simplement d'un échange entre les membres du bureau du **Croa Paca** au lendemain des **terribles inondations qui ont ravagé les trois vallées de la Tinée, de la Roya et de la Vésubie**. Nous avons décidé de **proposer notre aide** aux pouvoirs publics locaux pour venir au secours des sinistrés des zones affectées. A cet effet, nous leur avons écrit, précisant que **nous nous appuyons sur la fondation Architectes de l'urgence** qui a une véritable expertise en la matière. Aidé de deux confrères, Yves Justin et Florence Hannin, et d'un ingénieur, Eric Lavelaine, Patrick Colombelle, le président de la fondation, a monté une **formation d'une journée**, le samedi 10 octobre, à laquelle ont participé une vingtaine d'architectes suite à un appel de notre part. Elle comportait **deux volets** : l'un sur l'**approche psychologique** des habitants sinistrés, l'autre sur les **risques inondations et parasismiques**.

Comment ont réagi les pouvoirs publics suite à votre appel ?

La direction départementale des territoires et de la mer (DDTM06) a réagi immédiatement nous invitant à participer à la réunion de lancement de la « cellule bâtiminaire »⁽¹⁾ qu'elle était en train de mettre en place. Au lendemain du passage de la tempête Alex, nous nous sommes trouvés face à une situation inédite avec **trois vallées quasiment isolées**. Les agents de la DDTM06 nous ont expliqué qu'ils avaient **besoin d'une cartographie** à l'instant « t ». Ils avaient en effet besoin de comprendre ce qui se passait sur le terrain faute de moyens de communication permettant de faire un état des lieux par visioconférence. Le seul moyen était d'envoyer des experts sur le terrain et de faire remonter les informations. La **vingtaine d'architectes formés par la fondation Architectes de l'urgence** a été répartie dans des groupes de trois personnes, également composés d'un sapeur-pompier et d'un ingénieur, transportés en 4x4 dans les vallées de la Tinée et de la Vésubie, et en hélicoptère dans celle de la Roya. Nous avons comme mission de vérifier les structures des bâtiments emportés par la crue, l'état de ceux encore debout. Ensuite, selon les pathologies rencontrées, nous les avons classés par couleur.

La mission devait durer 20 jours. Mais compte tenu de la **forte mobilisation**, le diagnostic des bâtiments dans les secteurs sinistrés a été réalisé en **seulement cinq jours**.

« Disposer, par région, d'un noyau d'architectes spécialisés dans les thématiques de résilience »

Quelles leçons en tirez-vous ?

Il est encore un peu tôt. Nous sommes encore dans l'urgence. Mais évidemment, va se poser la question de l'après et comment on construit le territoire. Il s'agira de formuler les bonnes interrogations aux élus locaux et aux autres acteurs de la construction. **Il s'agit de trouver quelle matière tirer du terrain**. Nous souhaitons entrer dans la boucle et participer à la prospective territoriale. Dans ce sens, **le Croa prépare deux événements**. L'un permettra de réunir les architectes formés à l'urgence et d'entendre leur témoignage sous forme de **retour sur expérience**. Nous formulerons ensuite des premières pistes de réflexion que nous soumettrons à la DDTM06. Accueillis par le Forum d'architecture de la Ville de Nice, nous préparons le deuxième rendez-vous qui consistera à **présenter la position et/ou la place de l'architecte dans ces moments d'urgence**. Il s'agit de dire comment les architectes sont préparés ou non à ce genre d'événements ; de quelle formation ils ont besoin.

Au Croa, nous estimons qu'il serait intéressant de disposer, par région, d'un noyau d'architectes spécialisés dans les thématiques de résilience et qui pourraient à tout moment intervenir en cas d'urgence.

Comment les architectes créent un réseau de volontaires pour envisager l'après tempête Alex dans les Alpes-Maritimes

Sur le site Internet du conseil régional de l'ordre des architectes Paca, le 7 octobre, un appel avait été lancé. L'objectif était de réunir des professionnels du bâti, volontaires, pour participer à des actions en faveur des vallées sinistrées début octobre. Une bouteille à la mer. Un SOS qu'ils ont été nombreux à recevoir et à prendre en grande considération. Tant et si bien qu'architectes et urbanistes planchent aujourd'hui ensemble sur les suites de la tempête et la meilleure manière de reconstruire en tenant compte des risques...

Gaëlle Belda • Publié le 04/11/2020 à 18:00, mis à jour le 01/12/2020 à 11:06



Les suites de la tempête, dans la Haute Roya, fin octobre 2020. **Eric Ottino**

Lundi et mardi, sept d'entre eux ont ensuite retrouvé les équipes de la Direction départementale des territoires (DDTM) sur le terrain. Une **convention** a été signée dans l'intervalle. *"Nous aurions pu envoyer plus de monde pour expertiser environ 1.500 biens mais beaucoup avaient déjà été classés par les membres de la cellule bâtiminaire de la préfecture. Nos architectes venaient vraiment en renfort."*

Les petites équipes ainsi composées d'un sapeur-pompier, d'un ingénieur et d'un architecte, ont ainsi procédé à un travail d'investigation selon une méthode de l'Association française du génie parasismique (AFPS). Une mission délicate mais nécessaire.

Bien entendu, la mission des volontaires du Croa doit s'inscrire dans la durée, bien au-delà des mises en sécurité de bâtiments et des démolitions. Maïa Mendjisk enchaîne: *"Des cycles de réflexion vont être engagés sur les problématiques climatiques, architecturales. Sur les risques. Il nous faut entamer des discussions avec les pouvoirs publics. Architectes et urbanistes ont un vrai rôle à jouer dans tout ça."*

| La naissance d'un réseau

Un réseau est ainsi créé. *"Il faut que l'on travaille sur la mémoire de ce risque, que l'on développe un vrai savoir-faire dans sa gestion. Au conseil régional de l'ordre des architectes, on n'a pas spécialement des gens spécialisés, formés aux épisodes de ce type, mais il y en a qui travaillent, par exemple, sur la thématique de l'eau et qui se sentent très concernés... il y a un vrai vivier d'experts qui mérite d'être exploité."*

"Pas question de se positionner en opposants. Nous voulons être un vrai soutien."

Arnaud Réaux, vice-président Croa Paca.

S'ils gèrent l'urgence, pour le moment, les architectes et urbanistes sont bien décidés à composer, à l'avenir, avec l'élément naturel de manière sûre et respectueuse. *"C'est quelque chose qui préoccupe au-delà de notre structure. Des étudiants en archi, par exemple, nous ont sollicités... ils sont parfois originaires des Alpes-Maritimes, de ces vallées. Ils ont envie et besoin de s'impliquer. Pour des questions d'assurances, nous ne pouvions pas les associer. Mais il y a une vraie volonté d'avancer ensemble."*

Arnaud Réaux, Vice-Président du CROA Paca était sur place pour les expertises. Il est le référent pour cette opération et celles à venir. Quelques jours plus tard, il parvient à monter la première réunion de réflexion pour envisager la suite. Ce sera début novembre.

Les architectes et urbanistes vont ainsi entrer en phase deux: celle de la concertation. Celle des prospectives. *"Celle des discussions, des critiques constructives. Pas question de se positionner en opposition, d'être des opposants. Nous tenons à être un vrai soutien, une vraie aide pour les acteurs locaux, les élus."* Sur le long. Il insiste: *"On a eu la beauté d'une réponse de plein d'archis bien motivés... il nous fallait en faire quelque chose. Je ne peux pas encore livrer d'axes, de clés mais je pense qu'il sera très vite intéressant de communiquer."*

Leur apport est précieux et sera développé régulièrement ici. Comme celui de toutes les bonnes volontés qui sont à pied d'oeuvre dans les vallées, depuis plusieurs semaines. Nice-Matin leur rend notamment hommage avec son **podcast Alex**, chaque semaine. Un suivi d'un an pour rendre compte du ressenti et de toutes les évolutions.



**2021
UN AN APRÈS
ALEX, DES
FORMATIONS À
L'ARCHITECTURE
D'URGENCE**

Tempête Alex : "On est seulement en train de penser la reconstruction"

Publié le 03/10/2021 à 09:21 | Mis à jour le 03/10/2021 à 19:43



Un an après le passage d'Alex les maisons détruites sont toujours là ; les habitants essaient d'aller de l'avant.
© (Photo NR, Laurence Texier)

Les maisons éventrées et ponts arrachés sont toujours là, au milieu d'un paysage dévasté. Retour à Saint-Martin-Vésubie, un an après.

« À 17 h, je suis arrivé en mairie et j'ai dit : **mais bon dieu, faites sonner la sirène !** ». Au regard interloqué de la secrétaire, le maire Ivan Mottet a vite compris qu'il allait devoir utiliser ses jambes pour courir alerter la population. C'était le 2 octobre 2020, **il y a un an quasiment jour pour jour** ; la tempête Alex balayait les vallées de la Vésubie, de la Roya, la Tinée et l'Estéron, dans les Alpes-Maritimes.

Avec dix morts et **500 millions d'euros de dégâts**, Saint-Martin-Vésubie payait le plus lourd tribut, au terme d'une nuit d'épouvante, sans eau, ni électricité, ni téléphone, à attendre l'intervention des secours.

Un an plus tard, sur la place du village, le petit hôtel de ville aux couleurs pastel est désormais équipé d'une sirène neuve. « **Un groupe électrogène a été installé et j'ai un téléphone satellite** », ajoute **Ivan Mottet**, qui venait tout juste d'endosser l'écharpe tricolore lorsque le pire s'est produit. « Ici, dans ce bureau, on a hébergé six personnes, une soixantaine dans la mairie », retrace-t-il, gagné peu à peu par les souvenirs de cet épisode si présent dans les mémoires. D'autant plus vivement que les plaies causées par la crue de la Vésubie sont encore béantes, visibles partout dans le paysage.

Coupé du monde pendant une dizaine de jours

À Saint-Martin-Vésubie, **les maisons éventrées ou suspendues à flanc de falaise sont toujours là**, au bord de ce qui n'était hier qu'un petit torrent de montagne. « J'ai d'abord cru que c'était un tremblement de terre », se remémore Ivan Mottet. Il s'agissait en réalité du bruit des roches dévalant la montagne, charriées par une Vésubie en furie, devenue aussi large qu'une autoroute.

Coupé du monde pendant une dizaine de jours, le village n'a retrouvé ses routes qu'au fil des mois ; celle du Boréon, le 9 juillet seulement. Des passerelles temporaires ont remplacé les ponts détruits ; le cimetière, en partie emporté par les flots, n'a toujours pas été reconstruit. Plus bas dans la vallée, le **ballet incessant de camions et d'hélicoptères** s'est fait quotidien pour acheminer les matériaux nécessaires à la construction. Les automobilistes ont pris l'habitude de compter une vingtaine de minutes supplémentaires pour se rendre à Nice au rythme des feux tricolores provisoires, depuis un an.

" 75 bâtiments vont devoir être rasés "

Et ce n'est qu'un début. « Après cette première phase de cicatrisation, on commence à penser la reconstruction. **Il faut conforter les berges de la rivière avant tout** », souligne le maire de Saint-Martin-Vésubie, qui a d'abord pensé pouvoir sauver l'Écureuil, immeuble en bois de 26 logements, en apparence intact, au bord de la rivière. « De toute façon, le nouveau PPRI (*) fera qu'il ne vaudra plus rien et que personne ne voudra l'assurer ».

L'Écureuil a donc gagné la liste des « **75 bâtiments qui vont devoir être rasés** car trop abîmés ou situés au bord d'un précipice ». Résigné, Ivan Mottet cite le cas de cette bâtisse qui trône en bord de route, « la plus belle maison du village, mais située 45 m au-dessus du vide. On ne pourra pas la conforter ».

Le Fonds de prévention des risques naturels majeurs, dit fonds Barnier, permettra aux propriétaires sinistrés ou expropriés d'être indemnisés. Mais les dossiers se joueront au cas par cas avec les assurances et « ce sera un deuxième choc, pour ceux qui espèrent encore pouvoir sauver leur maison », prédit Ivan Mottet, qui se prépare aussi à perdre un grand nombre de terrains constructibles. **Le Porter à connaissance (PAC)** et ses zones rouges, oranges et jaunes, établies par le préfet des Alpes-Maritimes, laissera des traces durables dans les documents d'urbanisme.

“ Le paysage a radicalement changé. Les gens ont vécu toute leur vie avec une vision qui a totalement disparu. Il n'y a plus de végétation et ces rivières, qui ne sont qu'un filet d'eau les trois quarts du temps, ont gonflé à tel point que l'eau a coupé des pans entiers de montagne. Il va falloir une dizaine d'années pour que la végétation reprenne. ”

Arnaud Réaux, architecte au sein de l'agence Nommos à Nice.

Un enjeu de taille pour **Saint-Martin-Vésubie qui s'est structuré autour du tourisme** et a vu son nombre de résidences secondaires grimper au fil des années. De 1.500 habitants, le village grossit l'hiver pour atteindre 6.000 résidents et jusqu'à 12.000 en période estivale. Si la saison 2021 a bien évidemment été impactée – la fréquentation a été divisée par deux – « **on a pu compenser la perte de chambres d'hôtes par un nouveau complexe hôtelier de 250 lits** », se réjouit le maire, qui compte un grand parc d'activités nature et le parc à loups Alpha sur son périmètre communal.

Le prince de Monaco au secours du stade de foot

Un grand parking « qu'on ne pouvait construire nulle part avant » a été inscrit aux projets de reconstructions. Comme le terrain de football de la commune qui renaîtra grâce aux 250.000 € offerts par le prince de Monaco...

72

C'est le nombre d'enfants scolarisés à l'école de Saint-Martin-Vésubie à ce jour. Dans les semaines qui ont suivi la tempête Alex, la question de la « fuite » des habitants s'est beaucoup posée. « Certains ont été évacués en pleurs, disant qu'ils ne reviendraient plus jamais, mais d'autres sont venus s'installer », constate le maire, qui ne comptait plus que 64 enfants scolarisés au lendemain de la tempête. Aujourd'hui, on a retrouvé le niveau d'avant « Alex ».

Mais après ? Arnaud Réaux, vice-président de l'ordre des architectes de la Région Sud, parmi les premiers à se rendre à Saint-Martin-Vésubie au lendemain de la catastrophe (lire ci-dessous), veut croire en une vision à plus long terme. « **L'État a été là pour remettre en route la machine, maintenant, la question se pose à l'échelle des territoires.** Quels projets collectifs veut-on porter dans les vallées pour préserver leurs habitants sur place, quel tourisme défend-on ? », interroge ce spécialiste des questions de l'eau et de la résilience urbaine.

“ J'ai rencontré un berger. Le 2 octobre 2020, il était à 2.300 mètres d'altitude. Il m'a raconté qu'il neigeait, alors que dans la vallée il faisait 29 ou 30 degrés. Il confirme ce qui était soupçonné : la rencontre d'une vague de chaud et de froid, d'un phénomène climatique inédit ”

Ivan Mottet, maire de Saint-Martin-Vésubie.

D'autant plus nécessaire, estime le fondateur de l'agence niçoise Nommos, que les Alpes-Maritimes ont déjà été endeuillées par des inondations en 2015, avec 20 morts dans le secteur de Cannes et Antibes. « Ces événements extraordinaires risquent de devenir ordinaires à cause du changement climatique », alerte Arnaud Réaux : « Avec le Gard il y a quelques semaines, l'Allemagne et la Belgique ces derniers mois, on voit bien qu'on est confrontés à une nouvelle façon de devoir vivre avec les phénomènes climatiques naturels ».

Vivre avec et se préparer à revivre éventuellement le pire... Preuve que les élus et collectivités s'emparent du sujet, la Métropole niçoise s'est récemment engagée dans un travail de réduction de la vulnérabilité face aux risques d'inondations. Tandis qu'à cette heure, un peu plus haut dans les montagnes, Ivan Mottet se prépare à mener un exercice de commandement sur un scénario de crue. Un an après, l'état d'alerte est loin d'avoir été levé.

Architectes de l'urgence

Pendant un peu plus d'une semaine, ils ont arpenté les vallées sinistrées, au côté des secouristes, des pompiers, ingénieurs et autres spécialistes de l'intervention d'urgence. Une soixantaine d'architectes de la région Sud se sont portés volontaires au lendemain du passage de la tempête Alex pour aller sur le terrain. « La communication était totalement rompue dans les vallées », retrace Arnaud Réaux, qui s'est retrouvé déployé sur le secteur de Saint-Martin-Vésubie pour « un travail de repérage qui devait permettre à la préfecture d'avoir une cartographie précise des lieux qui pouvaient être dangereux, des bâtiments menacés d'effondrement. La question centrale étant la mise en sécurité des personnes ». L'expérience semble avoir été concluante. Un programme pilote va d'ailleurs être engagé autour de cette cellule d'architectes régionaux formés à l'urgence. Constitués en « réserve », ils seront prêts à intervenir dans la région en cas de catastrophe naturelle. « En Méditerranée, on va être de plus en plus impactés par les risques climatiques, sismiques, mais aussi d'inondations et d'incendies, argumente Arnaud Réaux. Il nous faut des architectes formés ».

Des paysages à vif après la tempête Alex

La trace des précipitations dans les vallées est encore visible, **un an après**. Une façon de se rendre compte de la force de ce phénomène rare



Élisé Martin

Le 2 octobre 2020, les vallées des Alpes-Maritimes ont vécu un phénomène « hors du commun », comme le qualifie Jean-Christophe Teobaldi, géographe consultant en prospective et habitant de Saint-Martin-Vésubie. Dans ce village, plus de 500 mm de pluie sont tombés en l'espace de douze heures, « occasionnant des lames d'eau de 50 à près de 100 millions de mètres cubes selon les bassins-versants », précise le climatologue Pierre Carrega dans un article sur le sujet. Il estime que l'intervalle au cours duquel, statistiquement, un événement d'une même intensité peut se reproduire est de 5 000 à 7 000 ans.

« Si on regarde le paysage, en dehors des priorités de reconstruction, comment le géographe, c'est quasiment

pareil aujourd'hui qu'au lendemain de la tempête. On peut deviner à 80% ce qu'il s'est passé. À l'œil nu, ça va laisser des traces pendant des décennies. » Rien que la largeur du lit de la rivière illustre ces propos. « Avant, c'était un cours d'eau de 15 m de large. Là, il est de 200 à 300 m. Ce qui a vraiment dévasté la vallée et ce qui en a fait un

caractère encore plus exceptionnel, c'est ce sédiment semi-liquide, semi-solide qui s'est répandu avec une telle intensité. » À ces conséquences environnementales paysagères s'ajoutent l'érosion des berges avec la création de falaises, des sédiments qui se sont déposés jusqu'à 12 m de hauteur, la fragilisation de certains versants et des effondrements importants.

Les leçons à tirer de ce phénomène

Toutes ces informations, Jean-Christophe Teobaldi les a transmises aux habitants pour qu'ils puissent « mettre des mots sur le phénomène ». Un an après, c'est avec des étudiants du master

dangers environnementaux et gestion des risques de l'Imredd Côte d'Azur qu'il les a partagées, lors de leur venue sur place. Pour leur professeur, Dennis Fox, c'était important de leur permettre de « voir les séquelles d'un tel événement. Ils ont vu les cicatrices du passage d'une tempête exceptionnelle dans ce paysage encore touché, explique-t-il. En plus de voir le cas concret, ils ont rencontré les habitants et ont mesuré davantage le coût humain. » D'un point de vue universitaire mais aussi pratique, les étudiants ont constaté les zones vulnérables de construction, comment se déroule une crise et comment préparer au mieux les réponses à ce genre de catastrophes. Des axes auxquels ils devront penser pour leur futur, car « ce sont des événements qui seront amenés à se reproduire », affirme le professeur.



Une route de la vallée de la Vésubie, dans les Alpes-Maritimes, un an après la tempête Alex. D. Fox

Les architectes prêts à agir

Après l'expérience de la tempête Alex, l'ordre des architectes de la région Paca veut anticiper ce genre de phénomènes. « On a décidé de créer, avec la fondation Architectes de l'urgence, une formation pour que les architectes soient prêts à faire des diagnostics, des reconstructions en urgence et tous les éléments nécessaires pour que la vie reprenne son cours pour la population », précise Arnaud Réaux, le vice-président. Première session en décembre.



15/10/2021

LES ARCHITECTES DE L'URGENCE : NÉCESSITÉ ABSOLUE DE FORMATION.

Vendredi 15 Octobre 2021 | Lu 153 fois

Le conseil de l'ordre régional des architectes propose une formation à des architectes volontaires afin de savoir réagir vite dans les situations d'urgence.



Arnaud Réaux

Il y a tout juste un an, la tempête Alex ravageait les vallées de la Vésubie, la Roya et la Tinée. Les dégâts, notamment les destructions ont été catastrophiques. Et hélas, les changements climatiques nous réservent des épisodes violents plus fréquents. Arnaud Réaux, vice-président du Conseil de l'ordre régional des architectes en PACA le confirme. Le conseil de l'ordre des architectes décide de constituer un groupe d'architectes formés pour intervenir dans les zones sinistrées en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Son objectif : avoir une belle couverture territoriale de personnes formées dans l'architecture d'urgence. La première session de cette formation se tiendra à Nice en décembre 2021. Arnaud Réaux répond aux questions d'Odile Frison.

 Jrl20211018 - Formation d'architectes de l'urgence une nécessité face aux catastrophes climatiques.mp3 (6.69 Mo)



23/10/2021

p. 1/2

Provence-Alpes-Côte d'Azur

❶ Catastrophe naturelle : des architectes formés pour intervenir en urgence

La tempête Alex d'octobre 2020 a engendré la constitution d'un groupe d'architectes formés à l'architecture d'urgence. Le but : répondre au mieux aux besoins de nos départements lors d'une catastrophe naturelle. Explications du Conseil régional de l'ordre des architectes Paca.

Par **Propos recueillis par Chloé RISTE** - 23 oct. 2021 à 15:00 - Temps de lecture : 3 min



La tempête Alex, qui a ravagé une partie des Alpes-Maritimes le 2 octobre 2020, a enclenché un important élan de solidarité dans ce département. Des groupes mixtes de pompiers, ingénieurs et architectes ont été sollicités pour faire un premier état des lieux. Rencontre avec Arnaud Réaux, vice-président du conseil régional de l'ordre des architectes Paca.

C'est pour répondre au mieux aux besoins de la population après une catastrophe naturelle qu'un groupe d'intervention est en train d'être créé par le Conseil régional de l'Ordre des architectes Paca. Ici, la vallée de la Vésubie dans les Alpes-Maritimes, un an après la tempête Alex. Photo Archives Le DL /Christophe AGOSTINIS

De cet élan de solidarité est née l'idée, grâce au conseil régional de l'ordre des architectes Paca, de créer un groupe d'architectes formés à l'architecture d'urgence. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette initiative ?

« À la suite de la tempête Alex, le conseil de l'ordre des architectes s'est dit qu'il avait un rôle à jouer dans le cadre du changement climatique. Dans ce genre de cas, il faut que le maximum de professionnels soient préparés. Le conseil est donc moteur de la constitution d'un groupe d'intervention qui pourrait intervenir aux côtés des services de l'État si une autre catastrophe arrivait (sismique, feu de forêt, inondation, etc.). Par exemple, les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes ont des catastrophes spécifiques comme les inondations, avalanches, glissements de terrain. »

Concrètement, quel serait le rôle de ce groupe d'intervention après une catastrophe ?

« Les architectes devront faire un état des lieux de ce qui est existant ou non. Suivra le classement de ce qui est en sécurité ou non. On lance ensuite une expertise complémentaire pour déterminer si la structure du bâtiment peut résister à la suite. Nous sommes là pour répondre aux besoins d'expertise de l'État. »

Sur quoi repose la formation ?

« On a contacté la Fondation des architectes de l'urgence, qui intervient partout dans le monde, pour former ces architectes volontaires en Paca et qu'on ait un groupe qui soit à la fois préparé aux pathologies en cas de séisme, inondation, feu de forêt mais qui soit aussi préparé à l'approche psychologique face aux sinistrés. Peu d'architectes sont préparés aux situations choquantes sur le terrain. Une première formation aura lieu les 1, 2 et 3 décembre à Nice pour une trentaine d'architectes. La seconde se tiendra au premier trimestre 2022 à Marseille. Pour l'instant, 80 personnes se sont montrées intéressées. On espère que la formation devienne récurrente pour qu'on puisse aller dans tous les départements et toucher le plus grand nombre. »

Cette formation permettra-t-elle de créer des habitats plus sécurisés pour les populations de nos départements ?

« Toujours dans le cadre de ces évolutions climatiques, former des architectes à ces sujets permet d'intégrer ces notions lors de la réflexion d'un bâtiment. Prenant en compte la problématique de risques, ils intégreront possiblement des sujets de mise en sécurité ou de lieu de refuge lors de la conception de leur projet, ce qui est une approche sur le long terme. Cette formation permet d'avoir la connaissance de toutes les pathologies afin de remettre en route assez rapidement les territoires avec les bons réflexes. Cela permet de réparer pour du très long terme. L'idée est aussi de créer des événements annuels dans toute la région pour qu'une réflexion se fasse entre les architectes et les acteurs publics de tous les départements. »

19/11/2021

ARCHITECTES DE L'URGENCE : ILS SONT PRÊTS À INTERVENIR EN PACA

Au-delà de la tempête Alex, c'est toute la région PACA qui est le théâtre de catastrophes naturelles récurrentes. Les architectes ont un rôle important à jouer dans la manière d'aménager et de construire, en prenant en compte les différents risques existants sur ce territoire, mais aussi dans la gestion de ces urgences afin de sécuriser les personnes et leurs lieux de vie de manière efficace. L'Ordre des Architectes PACA a souhaité poursuivre le partenariat avec la Fondation des Architectes de l'Urgence en relançant un appel à volontaires afin de constituer un groupe d'architectes qui soient formés à l'architecture d'urgence afin de pouvoir conduire rapidement et efficacement des missions d'évaluation sur tout le territoire, aux côtés des services de l'état et des communes sinistrées.

Suite à la diffusion de cet appel auprès des 2850 architectes de la région, **30 candidats ont été sélectionnés** pour suivre une première session de formation du 1^{er} au 3 décembre prochain à Nice. En plus des événements climatiques, les architectes seront aussi préparés aux dégâts provoqués par des phénomènes sismiques. Une seconde session aura lieu au premier semestre 2022 à Marseille afin d'étendre ce groupe à tout le territoire de la région PACA.



ORDRE
DES
ARCHITECTES

Provence-Alpes-Côte d'Azur

**architectes
de l'urgence**

28/11/2021

p.1/2



Les architectes de l'urgence à Saint-Martin-Vésubie

👤 JP Enaut 📅 novembre 28, 2021

La tempête Alex s'est abattue, la nuit du 2 octobre 2020, sur les Alpes-Maritimes, provoquant des dégâts considérables. Porté par l'élan de solidarité, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes PACA, présidé par Maryline Chevalier s'était mobilisé et avait permis à des architectes de conduire des missions d'évaluation sur le terrain, en partenariat avec la fondation Architectes de l'Urgence.

D'une collaboration débutée il y a un an entre le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes et la fondation Architectes de l'Urgence, naît aujourd'hui un groupe d'architectes d'urgence, formés et prêts à intervenir dans toute la région lors de futures catastrophes naturelles.

La commune de Saint-Martin-Vésubie, particulièrement touchée par la tempête Alex, se reconstruit peu à peu, et son maire a souhaité se joindre à l'initiative des architectes pour que les communes qui pourraient être victimes de telles intempéries à l'avenir puissent être accompagnées au mieux et au plus vite.

En 2020, au lendemain de la tempête Alex, l'Ordre a lancé un appel à volontaires auprès des architectes du département afin de les engager dans la réponse d'urgence et d'accompagner le travail des services de l'Etat.

En moins de trois jours, plus de soixante dix architectes de la région ont répondu à cet appel; 23 d'entre eux avaient ensuite reçu la formation accélérée de la Fondation des Architectes de l'Urgence, et l'Ordre a ensuite pu envoyer sept architectes pour compléter la mission d'évaluation de la «Cellule Bâtiminaire» établie par la DDTM des Alpes Maritimes.

Au-delà de la tempête Alex, c'est toute la région PACA qui est le théâtre de catastrophes naturelles récurrentes. Les architectes ont un rôle important à jouer dans la manière d'aménager et de construire, en prenant en compte les différents risques existants sur ce territoire, mais aussi dans la gestion de ces urgences afin de sécuriser les personnes et leurs lieux de vie de manière efficiente.

Dans ce contexte, l'Ordre des Architectes PACA a souhaité donner une suite à l'engagement solidaire de 2020 en poursuivant le partenariat avec la Fondation des Architectes de l'Urgence et en relançant un appel à volontaires afin de constituer un groupe d'architectes qui soient formés à l'architecture d'urgence afin de pouvoir conduire rapidement et efficacement des missions d'évaluation sur tout le territoire, aux côtés des services de l'état et des communes sinistrées.

28/11/2021

p. 2/2

Suite à la diffusion de cet appel auprès des 2850 architectes de la région, trente candidats ont été sélectionnés pour suivre une première session de formation du 1er au 3 décembre prochain à Nice. En plus des événements climatiques, les architectes seront aussi préparés aux dégâts provoqués par des phénomènes sismiques. La formation sera clôturée à Saint-Martin-Vésubie par la visite de terrain proposée par le Maire Ivan Mottet, qui reviendra sur les dégâts subis par sa commune, le plan d'action mis en place pour la reconstruction et l'avancement des opérations. Une seconde session aura lieu au premier semestre 2022 à Marseille afin d'étendre ce groupe à tout le territoire de la région PACA.

Clôture de la session de formation le 3 décembre 2021 à Saint-Martin-de-Vésubie, en présence des trente architectes formés à la gestion de crise et à l'architecture d'urgence, de M. Ivan Mottet, maire de Saint-Martin-Vésubie, Mme Maryline Chevalier, présidente du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes, M. Patrick Coulombel, directeur de la fondation Architectes de l'urgence à la Médiathèque Valléenne – 52 Bd Lazare Raiberti – 06450 Saint-Martin-Vésubie.

Crédit photo August Photographies Mise à disposition pour Jean-Pierre Enaut par le service de presse de l'Ordre des Architectes



DIAPORAMA

Tempête Alex: à Saint-Martin-Vésubie, les architectes se forment à l'intervention d'urgence



Gaëlle Cloarec | le 06/12/2021 | [Alpes-Maritimes](#), [Architectes de l'urgence](#), [Crao](#), [Tempête Alex](#)



Ma newsletter personnalisée



Quatorze mois après la tempête Alex, le village de Saint-Martin-Vésubie, situé dans une des trois vallées sinistrées, porte encore des traces flagrantes de son passage. C'est ce qu'une trentaine d'architectes est venue constater à l'issue d'une formation de trois jours délivrée par la fondation Architectes de l'Urgence. Une initiative du Conseil régional de l'Ordre des Architectes Paca dont l'objectif est de créer, dès 2022, une cellule dédiée capable d'intervenir aux côtés des services de l'Etat à J+1 après une catastrophe climatique.

Vendredi 3 décembre, à l'initiative du Conseil régional de l'Ordre des Architectes (Cra) Paca, une trentaine d'architectes a visité le village de Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes) en clôture d'une session de formation de trois jours consacrée à l'architecture d'urgence. Situé dans une des trois vallées sinistrées par la tempête Alex d'octobre 2020, le village azuréen porte encore les traces de son passage. Il faut dire, rappelle Alain Jardinot, premier adjoint au maire de la commune de 1 500 habitants, que le bilan est particulièrement lourd : « Huit décès, 91 bâtiments détruits, dont 80 maisons, et 75 autres voués à la destruction. Au total, ce sont 166 édifices qui ont été rasés ou sont à raser, représentant 140 logements. »

Premières démolitions en janvier 2022

Quatorze mois plus tard, le village se reconstruit, petit à petit, mais peine à retrouver son visage d'antan qui lui valait le surnom de Suisse niçoise. La procédure du **fonds de prévention des risques naturels majeurs (FPRNM)**, dit fonds Barnier, doté pour l'occasion d'une enveloppe de **140 millions d'euros**, n'a été activée qu'en août. Toutefois, « celle-ci avance bien, relève l'édile, même si pour 15 % des cas, les négociations entre les propriétaires et France Domaine sont plus difficiles ». **La commune espère débiter les travaux de démolition des habitations en péril en janvier 2022, pour les achever en juin.**

Sur le même sujet

Tempête Alex: «Définir rapidement une doctrine nationale de gestion des reconstructions», Xavier Pelletier, préfet à la reconstruction

Parmi les bâtiments concernés, l'immeuble résidentiel L'Écureuil fait figure d'emblème. Protégé lors de la catastrophe climatique par le pont adjacent de Venanson, qui a fait office de digue, **l'édifice de 26 logements a été déclaré inhabitable en septembre alors qu'il est sain.** Problème : il est désormais situé dans le lit du torrent de montagne du Boréon, qui traverse le village et dont la cote incompressible est passée de 8 à 45 mètres. La tranchée qui en résulte sera protégée, sous la conduite du Smiage (Syndicat mixte Inondations, Aménagement et Gestion de l'Eau maralpin), par une berge de plus de 8 km d'enrochement dont les premiers 1 300 mètres seront achevés, rive droite et rive gauche, en début d'année sur la partie basse du village. Leur futur aménagement est en réflexion, avec l'idée d'en faire un lieu de promenade boisé.

Apporter de la connaissance sur le risque bâtimeataire

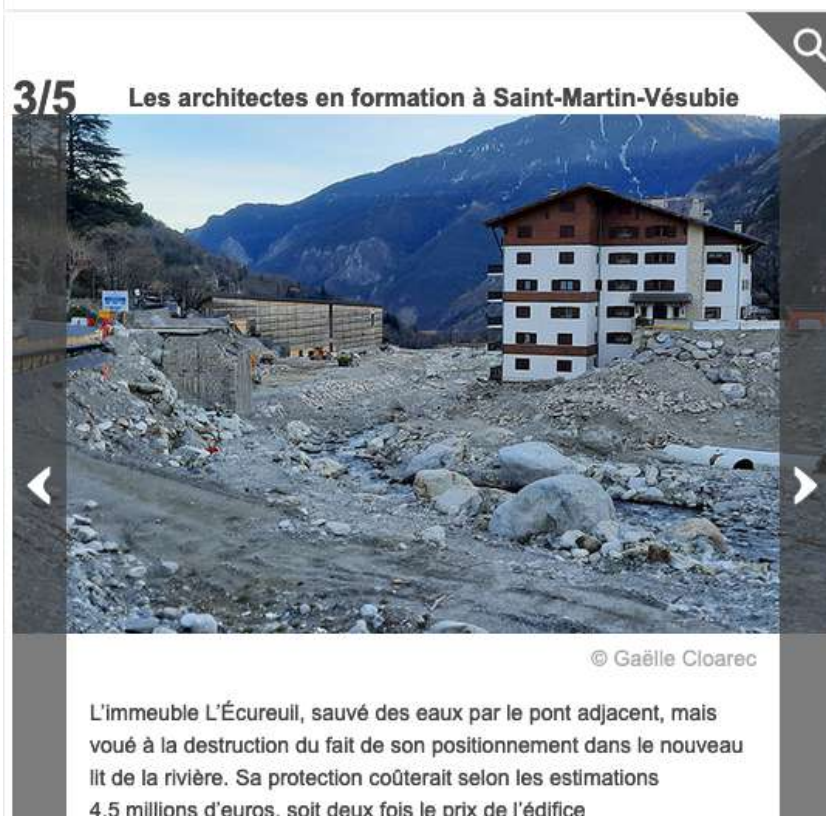
« Ce que j'ai vu ici me fait penser à ces deux villages haïtiens qui ont été détruits par une inondation torrentielle. Sauf que là-bas, il ne reste plus que des cailloux », constate Patrick Coulombel, cofondateur de la fondation Architectes de l'Urgence à laquelle le Croa Paca a fait appel au lendemain de la tempête Alex. L'objectif était de **former - en accéléré - 23 architectes bénévoles** dont sept ont rejoint la mission d'évaluation de la cellule bâtimeataire établie par la Direction départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) des Alpes-Maritimes. Parmi eux, Arnaud Réaux, vice-président du Croa Paca : « Cela a consisté à sauter pas mal de barrières quand il en restait encore, à constater les maisons qui étaient encore ou non sur place et à émettre des choix, quelquefois difficiles, en se positionnant sur un code couleur - vert, jaune, rouge - en fonction du danger, rouge représentant l'interdiction totale pour les habitants de pénétrer dans leur logement, se souvient-il. En tant qu'architecte, on se pose forcément la question de notre responsabilité dans ce genre de moment. »

D'où cette volonté, soutenue par la région Sud-Paca, de poursuivre la **collaboration avec la fondation Architectes de l'Urgence**. Laquelle s'est donc traduite par une session de formation délivrée du 1^{er} au 3 décembre à Nice. « Son objectif est clair, poursuit Patrick Coulombel. Il s'agit de **sensibiliser les professionnels localement et de former un réservoir de compétences et de connaissances spécifiques** pour venir épauler les contingents de la sécurité civile sur le risque bâtimeataire ».

Cellule dédiée en Paca

La formation sera dupliquée à Marseille, au cours du premier trimestre 2022. « L'Ordre des architectes en Paca représentent 2 800 architectes, dont 600 dans les Alpes-Maritimes, reprend Arnaud Réaux. C'est un vivier important, une force de frappe certaine qui doit être capable, dans une approche prospective de l'aménagement des territoires et de leur résilience, d'amener une culture architecturale commune sur ces questions dans un contexte d'évolution climatique avec des phénomènes méditerranéens plus nombreux, plus violents et plus impactants ». Et ce, en commençant par la **constitution d'une cellule régionale des Architectes de l'Urgence en Paca**, qui permettra, « dès le début de 2022, d'être présents sur site à J+1 d'une catastrophe, en lien avec les services de l'Etat ».





4/5 Les architectes en formation à Saint-Martin-Vésubie



© Gaëlle Cloarec

Trente architectes sont venus constater, vendredi 3 décembre, les dégâts provoqués par la tempête Alex et la lente reconstruction du village de Saint-Martin-Vésubie.

5/5 Les architectes en formation à Saint-Martin-Vésubie



© Gaëlle Cloarec

Quatorze mois après la catastrophe, il reste encore 75 bâtiments à détruire.

07/12/2021

p. 1/3

Provence-Alpes-Côte d'Azur : la région a son groupe d'architectes d'urgence

Trente architectes viennent d'être formés par le Conseil régional de l'ordre des architectes Paca et la Fondation Architectes de l'urgence suite à la tempête Alex. D'autres le seront à Marseille au premier semestre 2022.



R. Mario - Patrick Coulombel, directeur de la FAU, Arnaud Réaux, vice-président du CROA PACA, aux côtés d'Alain Jardinet, premier adjoint à la mairie de Saint-Martin-Vésubie.

ARCHITECTURE ALPES-MARITIMES Publié le 07 décembre 2021 à 09h05, Rémy Mario

Après la solidarité et l'urgence, la constitution d'un groupe d'architectes formés, capables d'intervenir très rapidement sur tout le territoire régional, en cas de catastrophe naturelle, quelle qu'elle soit... En octobre 2020, suite au passage de la tempête Alex dans les hautes vallées des Alpes-Maritimes, le [Conseil régional de l'ordre des architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) (Croa Paca) avait très rapidement lancé un appel à volontaires auprès des architectes du département pour venir en aide sur le terrain aux populations et aux communes sinistrées.



07/12/2021

p. 2/3

Une initiative qui avait permis, grâce à l'appui de la [Fondation Architectes de l'urgence](#) (FAU) et du [Syndicat des architectes de la Côte d'Azur](#) (SACA) de former en urgence une vingtaine de professionnels qui ont ensuite pris part, pour sept d'entre eux, au travail de la « cellule bâtementaire » de la DDTM 06. Cette cellule, organisée en petites équipes (sapeurs-pompier, architectes et ingénieurs) a permis de réaliser un état des lieux des nombreux bâtiments touchés par la tempête et d'établir une première classification des ouvrages en fonction des dommages subis. Une mission et un travail d'investigation que les architectes ont mené principalement dans la commune de Saint-Martin-Vésubie et ce en un temps très court (cinq jours alors que la mission était prévue pour en durer 20).

A lire aussi | [Dossier | La tempête Alex, un an après](#)

Intervenir à J+1

« Nous avons voulu donner une suite à cette mobilisation en relançant un appel à volontaires afin de constituer un groupe d'architectes spécialisés dans l'urgence, formés et prêts à intervenir lors de nouvelles catastrophes naturelles », explique [Arnaud Réaux](#), vice-président du Croa Paca. Ils sont désormais 30, issus de toute la région parmi les nombreux candidats ayant postulé, qui viennent de recevoir cette formation conduite par la Fondation architectes de l'urgence. Elle s'est achevée le 3 décembre par une visite sur le terrain à Saint-Martin-Vésubie. Cette formation porte sur les risques bâtimentaires et sur la capacité des architectes à délivrer des diagnostics globaux sur l'état des constructions et sur les mises en sécurité à opérer. « Il y a un volet également très important à prendre en compte dans ce type d'événement qui est l'état psychologique des populations sinistrées. Il est absolument nécessaire d'assister les victimes avec beaucoup d'empathie », rappelle [Patrick Coulombel](#), directeur de la Fondation. Une allusion aux délais pris par la cellule bâtementaire pour communiquer les résultats de ces investigations aux propriétaires des biens sinistrés, alors que ceux-ci se trouvaient dans un état psychologique très difficile.

Dès l'année prochaine, de nouveaux architectes seront formés à Marseille, afin de multiplier leur nombre au niveau régional et d'étendre leur expertise à tous les types de catastrophe naturelle.



« L'ambition est de créer une cellule régionale au sein du Croa, prête à intervenir à J+1 sur le théâtre des catastrophes qui pourraient survenir dans la région », confirme [Arnaud Réaux](#).



07/12/2021

p. 3/3

Contribuer à l'aménagement futur

Plus largement les architectes voudraient étendre leur intervention au processus de reconstruction et apporter leur contribution à l'aménagement futur des vallées, à la préparation et à la résilience des territoires face à des événements climatiques appelés à se reproduire... A Saint-Martin-Vésubie, ils ont pu constater, plus d'un an après le passage de la tempête Alex, l'ampleur des travaux restant à réaliser. « *Si les voies de communication ont été rétablies grâce à la mobilisation des collectivités, il reste à présent à mener les travaux de reconstruction des berges et à traiter la question des biens sinistrés avec la mise en œuvre du fonds Barnier* », explique Alain Jardinot, premier adjoint à la mairie de Saint-Martin-Vésubie.

Pour le premier volet, le [Smiage](#) a lancé ce chantier sur un linéaire de 8 km le long du Boréon et de la Vésubie. Avec une contrainte majeure : là où l'emprise du cours d'eau représentait avant la tempête Alex une largeur de moins de 10 mètres, le lit majeur s'établit désormais à 45 mètres, une zone qui restera vierge de toute occupation ! Il restera ensuite à concevoir des aménagements paysagers pour ces berges et à reconstituer des paysages profondément bouleversés. Pour les biens éligibles au fonds Barnier, les délais seront plus longs. A Saint-Martin-Vésubie, 91 habitations et équipements ont été détruits et 75 sont voués à la démolition. La commune compte le plus grand nombre d'habitations sinistrées ou se retrouvant en zone de danger et de fait vouées à la démolition. « *Les procédures sont enclenchées et une trentaine de maisons sont à la signature. Nous espérons que d'ici le mois de juin, 90 % des cas seront réglés à l'amiable* », ajoute le premier adjoint.



AUTEUR

Rémy Mario

SES DERNIERS ARTICLES

07/12/2021

Région : des architectes d'urgence pour intervenir en cas de catastrophes naturelles



07 Décembre 2021

Imprimer l'info

T Taille du texte 16

ENVIRONNEMENT / L'idée pour la Région PACA est née lors de la tempête Alex

- Région -

Le 2 octobre 2020, la tempête Alex s'abattait sur les Alpes Maritimes. Dix personnes perdaient la vie, huit autres n'étaient jamais retrouvées. Les crues dévastaient les vallées de la Tinée et surtout de la Vésubie et de la Roya. Le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence Alpes Côte d'Azur s'était alors mobilisé. Il avait conduit, en partenariat avec la Fondation des Architectes de l'Urgence, des missions d'évaluation sur le terrain. De là est née l'idée d'un groupe d'architectes d'urgence pour intervenir lors de catastrophes naturelles dans la région alors qu'avec les évolutions climatiques, elles risquent de se multiplier. Pour Arnaud Réaux, Vice-Président de l'Ordre des architectes de la Région PACA, les architectes doivent être désormais plus conscients et donc plus formés à ces questions-là.

« Le but est de former les architectes de la Région avec les spécificités locales », A. Réaux



Télécharger le podcast

Après un appel auprès des 2.850 architectes de la Région, 30 candidats ont été sélectionnés. Ils ont suivi du 1^{er} au 3 décembre, une première session de formation à Nice. Ils seront aussi préparés aux dégâts provoqués par des phénomènes sismiques. Une seconde session doit avoir lieu au début de l'année 2022 à Marseille.

A. Vallauri

<https://alpesdusud.alpes1.com/news/region-paca/92710/region-des-architectes-d-urgence-pour-intervenir-en-cas-de-catastrophes-naturelles>

10/12/2021

Des archis pré-parés pour la catastrophe

PARTENARIAT. A la suite de la tempête Alex, l'Ordre des architectes de PACA a décidé de créer une équipe d'intervention prête à intervenir en urgence.

● Un an et deux mois pile après la catastrophe, ils étaient de nouveau sur place. Le 2 octobre 2020, la tempête Alex s'abattait sur les Alpes-Maritimes. Dès le lendemain, le Conseil régional de l'Ordre des architectes lançait un appel à volontaires auprès des professionnels maralpins, avec l'appui du Syndicat des architectes de la Côte d'Azur. "L'Ordre a émis l'idée de prêter main forte, même si à ce moment-là, on ne savait pas trop à quoi" se souvient Arnaud Réaux, vice-président du CROA PACA. L'instance s'est logi-

quement rapprochée de la fondation Architectes de l'urgence, ONG qui a vocation à intervenir sur les zones sinistrées par une catastrophe pour sécuriser et reconstruire dans l'urgence les zones dévastées. Sur les 70 professionnels qui ont répondu à l'appel ordinal, 23 ont reçu une formation express d'une journée, sept ont ensuite été missionnés par l'Ordre pour assister la cellule bâtiminaire de la DDTM. "Nous avons effectué un travail de repérage, en trinôme avec les pompiers et les ingénieurs pour faire des



Patrick Coulombel, Arnaud Réaux et Alain Jardinnet.

relevés et apposer des codes couleur sur les maisons", explique Arnaud Réaux, selon qu'il était possible d'y habiter, de simplement y récupérer des effets personnels ou, au contraire, impossible d'y entrer. Depuis cette intervention à chaud, la profession travaille dans l'objectif d'assumer son rôle dans l'aménagement et la construction en tenant compte des risques spécifiques aux territoires, mais aussi

"se préparer à ce genre de situation" que, malgré l'alerte rouge, les montagnards n'avaient pas réellement anticipée, concède Alain Jardinnet, premier adjoint au maire de Saint-Martin Vesubie: "quand un département entier est en alerte rouge, la question est de savoir où ça va tomber. En montagne, nous avons l'habitude de prendre beaucoup d'eau sans trop de dégâts, les dégâts, c'est plutôt

sur la côte... Jamais on n'aurait pu penser, par exemple, à de telles tranchées dans le Boréon". Des phénomènes climatiques dévastateurs qui s'accroissent dans la région Sud, d'où cet engagement de l'Ordre de "constituer une cellule régionale d'architectes capable d'être présente à J+1 d'une telle catastrophe en lien avec les services de l'Etat". 30 professionnels azuréens ont ainsi été formés à Nice, du 1^{er} au 3 décembre, par la fondation Architectes de l'urgence, avec en clôture une visite de terrain à Saint-Martin Vesubie, guidés par Alain Jardinnet, en présence de Patrick Coulombel, cofondateur d'Architectes de l'urgence, qui a souligné, au-delà des nécessaires compétences techniques, "l'aspect psychologique fondamental" de la mission. Un second groupe de 30 architectes sera formé à Marseille début 2022 "pour une vision d'ensemble" au plan régional.

LIZZA PAILLIER

11/12/2021

p. 1/5

Des "Architectes de l'Urgence" prêts à intervenir en cas de catastrophe naturelle en Provence Alpes-Côte d'Azur

Publié le 11/12/2021 à 08h05
Écrit par Gregory Bustori



À Saint-Martin-Vésubie, les stigmates étaient nombreux après le passage de la tempête Alex. © Aline Métais/ France Télévisions

Le 3 décembre dernier, la fondation Architectes de l'Urgence et le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes PACA ont bouclé la formation d'une trentaine de professionnels. Ils veulent constituer une force de réponse en cas de catastrophe naturelle dans la région. Une première en France.

Après trois jours de formation qui ont débuté à Nice pour s'achever à Saint-Martin-Vésubie, ce 3 décembre 2021, la première délégation des "Architectes de l'Urgence" est opérationnelle.

Plus d'un an après le passage de la tempête Alex, au cours de laquelle la fondation et le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes PACA ont joint leurs efforts pour intervenir sur place, les deux entités ont mis une première pierre à un projet commun.



Le 8 octobre 2020, la vue de Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), laisse voir l'ampleur de la destruction après le passage de la tempête Alex. © Aline Métais - FTV

11/12/2021

p. 2/5

Formation accélérée

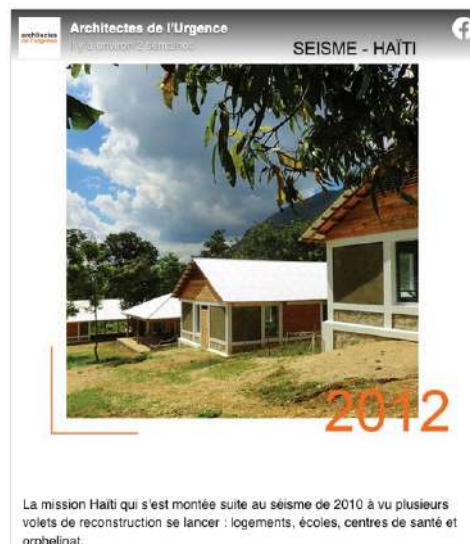
En moins de 3 jours, plus de 70 architectes répondent à cet appel : 23 reçoivent une formation accélérée de la Fondation des "Architectes de l'Urgence", 7 autres seront envoyés par l'Ordre pour compléter la Cellule Bâtiminaire sur place, dans les vallées sinistrées.

La fondation, qui déploie habituellement à l'étranger des professionnels suite à des catastrophes naturelles, tels que les séismes en Haïti, au Népal, est rompue à ce type de théâtre des opérations.

Il faut être préparé psychologiquement face à des sinistrés qui ont perdu beaucoup

Arnaud Réaux, vice-président de l'Ordre des architectes

Ainsi, suite au séisme en Haïti, l'école de Savanette (sur la photo), puis 3 écoles sur Port-au-Prince ont revu le jour :



Sur le plan logistique, cette trentaine d'experts, n'est alors pas préparée. Arnaud Réaux contacte la fondation qui dépêche sur place une équipe pour former ce groupe de volontaires.

"Nous avons pris 24 heures avec ces architectes qui avaient répondu à l'appel, nous avons fait une formation éclair sur les pathologies et l'approche psychologique.

Le lendemain nous étions à la cellule de la DDTM pour embarquer à bord des véhicules de pompiers pour prendre la route sur les pistes qu'ils étaient en train de rouvrir et aller sur le terrain et faire les premières constatations

Arnaud Réaux.

Le point zéro

Arrivés d'abord à Saint-Martin-Vésubie, Arnaud Réaux et ces architectes découvrent l'ampleur de la tâche qui *"consistait à réaliser le premier relevé d'expertise et l'état des lieux dans les 3 vallées qui ont été touchées."*

Pendant plusieurs jours, ils logent dans un gymnase sans eau chaude ou chauffage.

"Cela a permis de faire notre relevé bâtementaire pendant quatre jours et d'avoir la totalité de l'état des lieux de ce qui s'était passé sur l'ensemble des trois vallées. Cette cartographie et ces relevés de données permettent d'identifier chaque bâtiment d'après un code couleur : noir, rouge, jaune et vert. L'Ordre qui est une délégation de service public, a un rôle social et politique à jouer dans ce genre de thématique qui sont liées au dérèglement climatique." explique le jeune architecte azuréen.

Sur place, il y a avait une sorte de convivialité et de solidarité qui était assez étonnante.

Arnaud Réaux

Quelque 2000 bâtiments vont ainsi être référencés.



Une partie de cette maison située dans le hameau de Piene basse (Breil-sur-Roya, Alpes-Maritimes) a été emportée par la Roya lors du passage de la tempête Alex le 2 octobre 2020. ● Loïc Blacha/FTV

11/12/2021

p. 4/5

En bon ordre

Après cette cartographie dans les vallées, l'idée de mettre en place un groupe d'experts capable d'intervenir rapidement dans la région se précise.

"Mettre en place une organisation et faire monter en compétence les architectes sur les sujets, à la fois de la gestion de crise, mais aussi de la reconstruction résiliente" est un enjeu pour Arnaud Réault.

Surtout au vu du nombre de **risques majeurs en PACA** : tremblement de terre, incendie, vagues submersives ou inondations.

La fondation des Architectes de l'Urgence est à nouveau contactée pour mettre en place ces derniers mois, avec l'Ordre, un cycle de formation et relayer la démarche aux quelque 2850 architectes de la région.

20 ans d'urgence

« Notre motivation est de venir en aide aux populations, en cas de catastrophe naturelle, sans limitation géographique » précise Patrick Coulombel, l'un des co-fondateurs des "Architectes de l'Urgence".



En 2004, après le passage du cyclone Jeanne, Haïti avait été très durement touchée. Les Architectes de l'Urgence s'y étaient rendus, pour y retourner en janvier 2010 après le séisme. ● © MEHDI FEDOUACH / AFP

11/12/2021

p. 5/5

Cette fondation dont il est le porte-parole est notamment intervenue en Haïti ou au Népal, suite à des séismes ou à des inondations. Comme à Madagascar, en Iran, en Indonésie...

La liste des opérations menées à l'étranger est longue pour les "Architectes de l'Urgence" qui sont aussi intervenus dans une trentaine de pays.

En France, c'est notamment l'année de leur création, en 2001, qu'ils se mobilisent à Toulouse suite aux destructions causées par l'usine AZF.



Un nuage orange s'est répandu dans le ciel toulousain peu après l'explosion de l'usine chimique d'AZF. © Image FTV

Ils interviendront la même année à Blendecques, commune inondée du Pas-de-Calais, ou l'année d'après dans le Gard après des pluies diluviennes.

Cette 20e année de la fondation mobilise Patrick Coulombel notamment autour de ces nouvelles délégations vouées au territoire national. *"Nous commençons à créer des antennes dans des régions qui présentent des risques naturels. Il faut former des professionnels à une typologie de risques particuliers. des gens qui soient prêts à intervenir."*

En janvier 2022, à Marseille, 30 nouveaux architectes de la région seront formés, un objectif à renouveler pour Arnaud Réaux, afin de permettre à la délégation d'effectuer des roulements pour d'éventuelles prochaines missions, voire des déploiements à l'étranger.

#Parc National du Mercantour # Vallée de la Roya
#Parcs et régions naturelles # nature

▼ Région niçoise

Les Architectes de l'urgence font le bilan à Saint-Martin-Vésubie

À l'issue d'une formation accélérée de trois jours, trente architectes se sont rendus à Saint-Martin-Vésubie où le premier adjoint au maire, Alain Jardinot, les a accueillis, pour une visite de terrain. Le groupe était encadré par le vice-président de l'ordre des architectes de Paca, Arnaud Réaux, et le fondateur et directeur de la fondation Architectes de l'urgence, Patrick Coulombel. Tous deux ont fait partie de la cellule « bâtiminaire » instaurée juste après la tempête Alex à la demande de la direction départementale des Territoires et de la mer.

Arnaud Réaux, en quoi consiste cette cellule ?

La cellule, composée de pompiers, d'ingénieurs et d'architectes, consistait à cartographier et répertorier les bâtiments publics et habitations privées afin d'évaluer la mise en protection de la population, pour savoir si les gens pouvaient retourner ou non chez eux. La cellule a duré deux semaines en octobre 2020 avec une quinzaine d'architectes volontaires en Vésubie.

Quel est le but de la visite d'un groupe en fin de formation ?

Ce qui est important, c'est qu'on soit mieux préparé à ce genre de situation et à la culture du risque afin



Patrick Coulombel, Arnaud Réaux et Alain Jardinot.

(Photo K. L.)

de mieux aménager les territoires de manière résiliente. Ce programme de formation est financé par l'Ordre des architectes, pour constituer un groupe de soixante professionnels formé sur deux ans. Le but étant de créer une cellule locale pour se prémunir des futurs événements liés au réchauffement climatique en région méditerranéenne, en lien avec la fondation des Architectes de l'urgence.

Patrick Coulombel, quel est le rôle de la fondation ?

Elle intervient sur les catastrophes dans le monde entier comme en Belgique ou à Haïti. On se prépare à intervenir sur le long terme, pour

mettre en sécurité d'une part et étudier la reconstruction ou la destruction d'autre part. On se rend compte que la région Paca tout comme l'Occitanie, est touchée par une amplification des phénomènes climatiques. À court terme, on souhaite aider à la problématique avec les élus, les services de l'État et les particuliers, pour être le plus efficace le plus rapidement possible, afin d'éviter que ça traîne avec des décombres. C'est pourquoi une antenne régionale couvrant toute la région Paca, de Marseille à la frontière italienne, sera mise en place en 2022 avec des architectes volontaires et formés.

Recueilli par KAROL LORY



**2022
LANCEMENT DU
1ER GROUPE
RÉGIONAL POUR
L'ARCHITECTURE
D'URGENCE**

L'ORDRE DES ARCHITECTES PACA s'engage, PERSPECTIVE à ses côtés

Ils sont 30 professionnels à avoir suivi la première session de formation à l'architecture d'urgence, dispensée du 1er au 3 décembre 2021. Une initiative solidaire, qui fait suite aux ravages causés par la tempête Alex. Le 3 décembre dernier, Saint-Martin-Vésubie a accueilli ces architectes mais aussi le magazine Perspective outil de communication au service de ces professionnels, pour clore cette session et engager des projets d'avenir.

Dans la nuit du 2 octobre 2020, la tempête Alex a ravagé les vallées de la Roya, de la Tinée et de la Vésubie. Au lever du jour, ce n'étaient plus que paysages de désolation, arbres arrachés, routes éventrées, maisons en partie ou totalement détruites. Très vite, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes PACA, en partenariat avec la FAU (Fondation Architectes de l'Urgence), a permis à des professionnels de mener des missions d'évaluation sur le terrain. Plus de 70 architectes avaient répondu favorablement à l'appel à volontaires et 23 d'entre eux avaient suivi la formation accélérée de la FAU.

*La FAU, créée en 2001, apporte, partout dans le monde, conseil et assistance à des populations éprouvées par des catastrophes naturelles, technologiques ou humaines.

Crédit photos: © Zoé Bouzard

→ PERSPECTIVE N°41 - 93



Un rôle à jouer

Conscient du rôle essentiel des architectes dans l'acte de construire et d'aménager, l'Ordre des Architectes PACA a souhaité poursuivre son engagement solidaire et c'est donc un second appel à volontaires qu'il a lancé auprès des 2850 professionnels de la région. Trente candidats** ont été retenus. S'ils sont aujourd'hui prêts à intervenir lors d'événements climatiques, ces architectes de l'urgence ont également été formés à la gestion des dégâts provoqués par des phénomènes sismiques.



**Jean-Jacques Achille (Digne-les-Bains - 04), Alex Amamuru (Gilette - 06), Julie Assouz (Nice - 06), Guillaume Achiri (Cagnes-sur-Mer - 06), Marc Barriere (Nice - 06), Sarah Bardi (Meygnac - 06), Julien Barraya (Nice - 06), Roxana Bartolini (Belpertier - 04), Bastien Bobucci (Grasse - 06), Claire Brulle (Opio - 06), Joaquin Brunel (Carnon - 04), Jennifer Carré (Nice - 06), Alesia Convers (Vence - 06), Lidwina Courneur (Saint-Jean-Cap-Ferrat - 06), Pierre-Olivier Fouquet (Nice - 06), Jean-Baptiste Griesmer (Nice - 06), Madrine Maria (Antibes Juan-les-Pins - 06), Martin Mazzella et Sasso (La Croix sur Roubroule - 06), Anouk Migeon (Seigne - 06), Hélène Moniflon (Nice - 06), Zdenka Petraco (Nice - 06), Amaul Réjeur (Nice - 06), Barbara Rizzo-Lorion (Antibes Juan-les-Pins - 06), Nikolay Salutski (Châteauvieux-de-Grasse - 06), Sophie Tramont (Nice - 06), Amélie Trémer (Roquebrune-Cap-Martin - 06) et Anthony Ugo (Ramatuelle - 04).

→ PERSPECTIVE N°41 - 94



01/02/2022

p. 3/3

Le 3 décembre, architectes, élus et journalistes se sont retrouvés à Saint-Martin-Vésubie pour renouveler leur volonté d'aller de l'avant, ensemble. La commune a déploré 8 décès, 91 bâtiments détruits (dont 80 maisons) et 75 autres voués à la destruction. Au total, ce ne sont pas moins de 166 édifices qui ont été ou seront rasés en janvier 2022.

Dans les seules Alpes-Maritimes, les architectes ne sont pas moins de 600. Ils représentent une force de frappe importante et se doivent d'adopter une approche prospective de l'aménagement de leur territoire. Désormais, certains d'entre eux pourront également participer aux opérations de secours à J+1 d'une catastrophe, en lien avec les services de l'État.



Une seconde session de formation est prévue à Marseille, au cours du premier semestre 2022. Le but : étendre le groupe d'architectes d'urgence à toute la région Sud.



Credit picture © Zine Bouam



→ PERSPECTIVE N°41 - 95

01/04/2022



<http://ow.ly/7Oxl30sj2Sz>



Catastrophes naturelles: "On veut un groupe d'architectes réellement formés dans la région"

"On veut un groupe d'architectes réellement formés aux catastrophes naturelles dans la région." Arnaud Réaux vice-président du Conseil régional de l'ordre des architectes en PACA explique la création du groupe des architectes de l'urgence. Voir moins

Le 01/04/2022 à 9:56 | Durée : 0:51



<http://ow.ly/qJpH30sj2Su>



Tempête Alex: "On a une augmentation de ce type de catastrophe"

"On a une augmentation des catastrophes dans la région." Patrick Coulombel fondateur et directeur de la fondation Architectes de l'urgence revient ce vendredi sur la tempête Alex qui a ravagé la région en 2020. Voir moins

Le 01/04/2022 à 9:46 | Durée : 1:16



02/04/2022

Des architectes formés aux situations d'urgence

Un groupe de 60 professionnels est prêt à intervenir en cas de catastrophe naturelle

L'actualité nous ramène régulièrement à la dramatique réalité des catastrophes naturelles. Aux premiers secours qui interviennent doivent se joindre d'autres experts dont la compétence et le savoir-faire s'avèrent tout aussi importants. Le Conseil de l'Ordre des architectes Paca a lancé dans ce but le premier groupe régional d'architectes formés à l'architecture d'urgence. "Nous avons l'avantage de bien connaître le bâti, et nous savons comment intervenir", rappelle Arnaud Réaux, jeune vice-président du Conseil régional de l'ordre. Ce projet de formation a été lancé après la tempête Alex, survenue en 2020 dans les Alpes-Maritimes, qui avait permis à l'époque à des ar-

"Des groupes de professionnels capables d'intervenir pour anticiper les risques."

chitectes de mener différentes missions d'évaluation. Soixante experts, venus de toute la région, vont être formés pour pouvoir agir dans l'urgence. "Nous avons aujourd'hui des groupes de professionnels capables d'intervenir pour anticiper les



Patrick Amico, adjoint au maire, Arnaud Réaux, vice-président du Conseil régional de l'Ordre des architectes et Patrick Coulombel, de la fondation Architectes de l'urgence (de g. à droite). /PHOTO DR

risques, capables aussi de répondre avec précision pour prendre les bonnes décisions au moment opportun", dit avec un œil avisé Patrick Coulombel, fondateur et responsable de la fondation Architectes de l'urgence. La catastrophe de la rue

d'Aubagne est encore dans tous les esprits quand on évoque cette triste chronique. "La Ville de Marseille a été touchée de plein fouet par le problème de l'urgence de l'habitat, rembourse Patrick Amico, adjoint au maire chargé de la politique du

logement et de la lutte contre l'habitat indigne. Au-delà du drame, il a été mis en évidence une situation que l'on n'imaginait pas". Anticiper et agir, encore et toujours, pour éviter d'autres drames en cascade.

Philippe FANER



En Paca, 60 architectes formés à l'urgence



Christiane Wanaverbecq (Bureau de Marseille du Moniteur) | le 04/04/2022 | [Habitat indigne](#), [Architectes de l'urgence](#), [Bouches-du-Rhône](#), [Marseille](#), [Occitanie](#)



Ma newsletter personnalisée



La fondation Architectes de l'urgence a clôturé, le 1er avril à Marseille, une session de formation de trois jours et demi organisée dans les locaux du Conseil régional de l'Ordre des architectes de Provence-Alpes-Côte d'Azur. La région dispose désormais d'un contingent de 60 architectes de l'urgence rapidement mobilisables après une catastrophe naturelle. D'autres devraient être formés en Alsace et en Occitanie, deux régions également vulnérables aux risques naturels.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) compte désormais **soixante architectes de l'urgence capables d'intervenir rapidement en cas de catastrophe naturelle.**

Une partie de cette force de frappe a été formée à Marseille, du 30 mars au 1^{er} avril, dans le cadre d'un programme de trois jours et demi monté par le **Conseil régional de l'Ordre des architectes de Paca (Croa Paca)** avec l'aide de la **fondation Architectes de l'urgence.**

Cette session est à la réplique de celle organisée en décembre dernier à Nice (Alpes-Maritimes), qui a accueilli une première salve de 30 professionnels, sélectionnés, eux aussi, à la suite d'un appel à candidatures et sur la base d'une lettre de motivation.

Urgence climatique

Ce programme gratuit résulte de la **prise de conscience de l'urgence climatique** par Arnaud Réaux, vice-président du Croa Paca et architecte installé à Nice, accentuée au lendemain de la tempête Alex qui a ravagé en octobre 2020 les trois vallées de la Roya, de la Tinée et de La Vésubie dans l'arrière-pays de Nice et de Menton.

Sur le terrain, au sein d'une cellule bâtementaire mise en place par la direction départementale des territoires et de la mer des Alpes-Maritimes (DDTM 06), il a ainsi participé au diagnostic de 2500 constructions impactées.

« De cette expérience est née l'envie de **disposer d'un contingent d'architectes formés et rapidement mobilisables.** D'autant qu'en région Paca, **deux communes sur trois sont touchées par un risque naturel** : sismique, lié aux inondations, à la submersion marine... Vu cette vulnérabilité et le changement climatique, il faut être prêt. Tout naturellement, nous nous sommes adressés à la Fondation Architectes de l'urgence pour concevoir le programme de formation », a témoigné Arnaud Réaux, le 1^{er} avril à Marseille, en clôture de la session qui s'est tenue dans les locaux du Croa Paca.

Sur le même sujet

Tempête Alex: «Il est évident qu'il ne sera pas possible de reconstruire à l'identique», Arnaud Réaux, Croa Paca

Rue d'Aubagne

Même si le contenu de cette formation a été identique à la première en portant sur le risque sismique, la spécificité de la conception en zone méditerranéenne, les pathologies de bâtiments et la méthodologie, ou bien encore les concepts et risques humanitaires, cette fois, **le focus a été mis sur les conséquences de l'effondrement de trois immeubles dans la rue d'Aubagne en novembre 2018.**

A ce titre, Patrick Amico, adjoint au maire de Marseille chargé de la politique du logement et de la lutte contre l'habitat indigne, a été invité à intervenir en fin de session pour **expliquer toute la mécanique d'intervention d'une commune en la matière**, notamment le pouvoir de police du maire et **les conditions de réalisation des travaux d'office sur de la propriété privée qui « sont de la mise en sécurité d'immeubles et non pas de la réhabilitation ».**

Plus de trois ans après la catastrophe qui a provoqué la mort de huit personnes, « la Ville est toujours dans une gestion de crise », a-t-il admis, rappelant « les 800 arrêtés de péril pris, les 5 000 personnes évacuées dont 1 500 hébergées dans des logements provisoires ».

Occitanie et Alsace

Rebondissant sur ces propos, Patrick Coulombel, fondateur et directeur de la fondation Architectes de l'urgence, a déclaré « **qu'il faut des architectes mais aussi des ingénieurs dans une logique de complémentarité des compétences** ».

« La question est la **fabrication d'une nouvelle ingénierie** capable d'une approche systémique et de savoir quoi regarder quand il y a une inondation, comment intervenir pour stabiliser un ouvrage, comment parler aux victimes et aux élus... L'avantage des professionnels locaux est qu'ils connaissent les différentes typologies constructives propres à un territoire. **La connaissance du lieu est fondamentale** », a-t-il insisté.

Aux 60 architectes de l'urgence formés en Paca devraient s'ajouter **deux autres contingents : l'un en Occitanie, l'autre en Alsace**, deux régions françaises touchées par le cumul de risques naturels accentués par le changement climatique. « La fondation a 20 ans d'expérience dans le monde. Nous voulons en faire profiter », a-t-il conclu exprimant le souhait **d'organiser un événement annuel** pour faire se rencontrer les architectes de l'urgence et plus largement de parer au pire.

Un premier groupe d'architectes formés à l'urgence voit le jour dans la région

par [Julie Rampal-Guiducci](#) · 15 avril 2022 à 19h00 (modifié le 15 avril 2022 à 21h30)



(De g. à d.) L'adjoint Patrick Amico, Arnaud Réaux et Patrick Coulombel lors du lancement du groupe d'architectes d'urgence Paca (crédit : Ordre des architectes Paca)

En 2020, la tempête Alex avait ravagé les vallées de la Roya et de la Vésubie, détruisant au passage des milliers d'habitations. Un groupe de 71 architectes s'était alors mobilisé pour répondre dans l'urgence face à cette catastrophe naturelle. Dans la continuité de cette mobilisation, l'**Ordre régional des architectes Provence Alpes Côte d'Azur** et la **Fondation des architectes d'urgence** viennent de lancer le tout premier groupe d'architectes d'urgence, à l'issue d'une **formation de trois jours** dispensée à Marseille et à Nice. Au nombre de 60, ils auront vocation à intervenir selon les besoins sur les zones ayant subi des catastrophes naturelles et où un risque d'effondrement est redouté, avec un champ d'action sur tout le périmètre de la région Provence-Alpes-Côte d'azur.

Agir sur le terrain en cas de catastrophe naturelle et de mal-logement

Concrètement, les architectes membres du groupe pourront être amenés à **aller sur le terrain en cas de situation d'urgence**, moyennant tout de même **une rémunération** qui pourra varier en fonction des situations. Sur les variations climatiques, [les récents rapports du Giec](#) inquiètent particulièrement les architectes : « *Au fil des années à venir, nous allons connaître de plus en plus d'événements climatiques de ce type : inondations, phénomènes sismiques, ... Il nous faut nous y préparer* », constate **Arnaud Réaux, vice-président de l'Ordre régional des architectes**. « *Surtout que Marseille est parcourue de multiples rivières comme l'Huveaune qui, lorsqu'elles débordent, peuvent causer des dégâts sur les habitations* », ajoute **Patrick Coulombel, président de la fondation des architectes d'urgence**. Tout au long de cette préparation, le groupe a ainsi suivi des formations portant sur les phénomènes sismiques, l'évaluation des pathologies des bâtiments et les changements climatiques. A présent, le groupe a vocation à se réunir périodiquement pour mener la réflexion sur la protection des bâtiments dans ce cas de figure.

Intervenir sur les immeubles en péril à Marseille

Hormis les catastrophes naturelles, le groupe d'architectes pourra être amené à **soutenir l'action municipale en cas d'immeubles en péril, pour sécuriser** et apporter une expertise et ainsi éviter un scénario similaire à celui du **drame du 5 novembre 2018**. Invité lors du lancement du groupe, l'adjoint au logement Patrick Amico se félicite du lancement de ce groupe qui aura la possibilité d'intervenir dans un premier temps en cas d'arrêt de péril, afin d'effectuer une première sécurisation des lieux, mais pourra également jouer un rôle de conseil auprès des propriétaires privés, en charge des travaux. Enfin, comme le souligne Arnaud Réaux, le rôle de l'architecte va au-delà de l'expertise sur le bâti : « *Il comprend aussi un volet psychologique, avec la gestion des réactions post-traumatiques des habitants* ».

20/04/2022

3
TPBM 1433 MARDI 20 AVRIL 2022

- EDITO -



Les urgentistes de l'architecture

Ce sont les « urgentistes » de la profession. Ceux qui sont formés pour intervenir sur les situations de crise, à la suite de catastrophes naturelles, ou d'accidents.

En Paca, ils seront une soixantaine à être formés pour devenir « architectes de l'urgence ». Lire les détails dans notre article.

Ces derniers pourront alors intervenir sur des catastrophes naturelles (séisme, inondations...) ou des effondrements de bâtiments ou d'ouvrages d'art. Ces derniers pourront rapidement réaliser des missions d'expertise et avancer des solutions.

Cette opération est portée par la Fondation des Architectes d'Urgence avec l'Ordre des architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'ordre s'était déjà mobilisé en 2020 à la suite de la tempête Alex, dans les Alpes-Maritimes.

Avec le réchauffement climatique et l'augmentation des risques qui vont avec, de telles initiatives vont être de plus en plus nécessaires. Une mobilisation de la profession que nous entendons saluer dans nos colonnes.

Bonne lecture

 @TPBmpaca
 TPBmpresse
 TPBM paca

20/04/2022

p. 1/2



20/04/2022

p. 2/2

L'Ordre des architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur a souhaité donner un prolongement à l'engagement solidaire de 2020, suite à la tempête Alex et ses effets dévastateurs dans l'arrière-pays niçois, en poursuivant son partenariat avec la Fondation des architectes de l'urgence. Un appel à volontaires avait ainsi été relancé afin de constituer un groupe d'architectes qui soit formé à l'architecture d'urgence et qui puisse intervenir dans toute la région.

Ce sont ainsi 60 architectes qui ont été sélectionnés. « Les 30 premiers ont suivi la formation à Nice et les 30 autres, sur trois journées les 30 et 31 mars et le 1er avril, à Marseille », a expliqué Arnaud Réaux. La session comprenait plusieurs interventions pratiques portant, entre autres, sur la mission d'évaluation et d'expertise, le phénomène sismique, le changement climatique et ses impacts. La seconde session s'est tenue à proximité de la rue d'Aubagne qui porte encore les stigmates du drame de l'effondrement des deux immeubles survenu en 2018. C'est une catastrophe d'une autre nature mais qui avait nécessité de mener rapidement des diagnostics dans les bâtiments de proximité. « Au-delà du drame, il a été mis en évidence une situation que l'on n'imaginait pas avec 800 arrêtés de péril, plus de 5 000 personnes évacuées dont 1 500 dans des logements provisoires », a rappelé Patrick Amico, adjoint au maire chargé de la politique du logement et de lutte contre l'habitat indigne pour la ville de Marseille.

Aujourd'hui, il existe 40 000 logements indignes dans la cité phocéenne mettant là en exergue une situation inconnue ailleurs en France. Mais, il y a aussi de nombreux événements naturels non maîtrisés comme le mistral, les inondations voire l'explosion de l'usine AZF à Toulouse qui nécessitent de travailler dans l'urgence et de trouver des solutions. La région cumule une grande partie des risques. « Notre action consiste à trouver les solutions les moins risquées et de disposer des professionnels aguerris (architectes et ingénieurs) pour faire face à ces situations », a stipulé Patrick Coulombel, directeur de la Fondation Architectes de l'urgence (FAU). D'autres sessions doivent être organisées à Nice et à Marseille afin de réfléchir ensemble dans la prévision de nouveaux événe-

« Notre action consiste à trouver les solutions les moins risquées et de disposer des professionnels aguerris (architectes et ingénieurs) pour faire face à ces situations », a stipulé Patrick Coulombel, directeur de la Fondation Architectes de l'urgence (FAU).

ments pouvant arriver comme la sécheresse. « Il n'y a pas de solution unique mais la nécessité de s'adapter à chaque situation », a estimé Arnaud Réaux. D'autres sessions sont par ailleurs prévues en Occitanie et en Alsace.

Jean-Pierre Enaut
jpenaut13@gmail.com

Remerciements :

architectes de l'urgence

Saint-Martin-Vésubie



La Suisse Niçoise

